

In Memoriam

À ma compagne Yvonne, à la mémoire de notre histoire partagée.

À toi, ma compagne,

Dix-huit années de vie commune, de complicité, d'écoute et de tendresse ne s'effacent pas. Je souhaite ici garder la trace fidèle du chemin que nous avons parcouru ensemble, avec ses joies, ses épreuves et la profonde affection qui nous a unis.

Lorsque nos routes se sont croisées, nous étions tous deux des retraités, porteurs d'expériences professionnelles indépendantes et d'existences déjà marquées par de grandes épreuves. Au début de notre relation, tu as perdu ton fils Jean-François, emporté trop tôt après son mariage. Cette douleur immense a profondément marqué notre histoire et a rendu plus exigeants encore les premiers pas de notre vie commune.

Tu as ensuite dû affronter la maladie de Huntington, longue et éprouvante. Pendant dix ans, tu as fait face, avec courage, lucidité et dignité, à une épreuve qui bouleversait ton quotidien. Nous avons traversé cette période ensemble, dans la fidélité, la patience et le respect de ce que tu étais.

Pour ma part, il y a deux ans, j'ai perdu mon fils Yves, victime d'un accident de la route alors qu'il rentrait de son travail. Cette nouvelle épreuve a rouvert en moi une douleur profonde. Tu as alors été, malgré ta propre fragilité, une présence précieuse et une source de réconfort. Notre affection s'est nourrie de cette capacité à nous comprendre, à nous écouter et à nous soutenir dans les moments les plus difficiles.

Et pourtant, au cœur même de la maladie, la force de ton esprit est restée vivante. C'est ainsi que tu as pu mener à son terme le remarquable travail mémoriel entrepris lorsque tes forces le permettaient encore : ce recueil de témoignages et de documents relatifs à la Résistance dans le

Cap-Sizun durant l'occupation allemande, auquel tu as donné ce titre si juste : « L'oubli ne sera pas leur second linceul ».

Cette œuvre demeure un témoignage précieux pour la mémoire de celles et ceux qui ont résisté. Tu écrivais dans ta préface : « Résister c'est réfléchir. Réfléchir c'est penser. Et penser c'est agir. » Tu rappelais ainsi, avec une clairvoyance profonde, que la liberté et la justice sont des valeurs qu'il faut sans cesse défendre.

Aujourd'hui, tu as trouvé le repos, loin des tourments de la maladie. Ce texte veut garder la mémoire de tes dix-huit années à mes côtés, de ton intelligence, de ton courage, de ta plume et de la vie que nous avons partagée.

Repose en paix, ma tendre Yvonne. Ton nom, ton œuvre d'historienne et notre histoire demeurent gravés dans mon cœur.

Avec toute ma tendresse et ma fidélité.

J.R. , 23 Octobre 2026

